

Die Stimme der Tanzschaffenden

«Die Schweizer Tanzpreise ab 2021 in einen Pool von «Schweizer Preise für darstellende Künste» zu versenken ist falsch!

Auch wenn ich sonst kein Freund von Trennungen bin - sind sie in diesem spezifischen Fall nicht nur sinnvoll - sondern zwingend.

Kaum hat die permanent diskriminierte «Kunstform Tanz» einmal ihr eigenes Fenster und ihre Plattform genehmigt gekriegt, um endlich geballt und in einer repräsentativen Schnittmenge einmal jährlich ihr Schaffen einer interessierten Öffentlichkeit zu zeigen - wird ihr diese wieder genommen. Und wer daran glaubt, dass **sie** in diesem «neu angedachten Pool», der mit «den wachsenden Gemeinsamkeiten der darstellenden Künste und ihrer tendenziell steigenden Interdisziplinarität» argumentiert, - gleichberechtigt zu den anderen Künsten - mit Preisen und Geld - ausgestattet würde, muss naiv sein. Diese Entscheidung ist für mich ein «no go»! Aber sie verwundert mich nicht...»

Martin Schläpfer

Empfänger Grand Prix Tanz 2013

Chefchoreograph & Künstlerischer Direktor
Ballett am Rhein Düsseldorf Duisburg
designierter Leiter des Wiener Staatsballetts

«Theater and Dance are two different forms of performances. They are two different platforms which requires their own recognition and their own supports.

Perhaps from a spectator's point of view, they see dancers and actors belonging to the same platform because we are performers.

True, we are performers. We are to tell stories, to entertain. However, the fundamental craft we deliver are different. Dancers has years of physical training to master the craft of expressing movements through music. A craft that is with body language. While theater is with text.

These are just two different forms of technique and talents. A dancer may not have speaking talent while an actor may not have any body coordinations or musical ears. One can't compare.

Art and Culture always suffers from financial difficulties. Mixing the pot of arts to save financial costs would be a pity. The fundamental of each art should be recognize on its own pure form.

How we treat the fundament is how we also educate the next generation. »

Yen Han

Solistin Ballett Opernhaus Zürich,
Schweizer Tanzpreise 2013, «Herausragende Tänzerin»

« En 2017, j'ai reçu ce coup de téléphone m'annonçant que l'on me décernait un Prix Fédéral, en tant que « Danseuse Exceptionnelle ».

Cela m'a immensément touchée.

L'investissement physique et mental sont gigantesques, et pourtant le danseur est toujours et encore sensiblement moins bien rémunéré qu'un comédien. C'est ainsi. 10 ans d'apprentissage et 30 ans de carrière dédiée à défendre des œuvres, à structurer, tordre le corps, améliorer et maintenir la technique quotidiennement. A répéter, répéter et répéter encore et encore malgré un corps parfois en souffrance. C'est un métier magnifique, une passion mais c'est un métier très exigeant, pour ne pas dire usant.

Si ce Prix n'existait pas, cela ne changerait rien. L'investissement serait le même parce que cela ne peut pas être autrement. Pourtant je pense qu'il est important de récompenser la valeur d'un interprète. C'est une immense responsabilité que de défendre et d'investir l'œuvre d'un chorégraphe sur un plateau. Même si la structure chorégraphique est solide, un mauvais interprète pourrait détruire le potentiel d'une pièce, contrairement à un bon interprète. Personnellement j'ai très à cœur cette responsabilité et ne la minimise pas. Il m'est arrivé de voir des pièces médiocres, et pourtant d'être touchée et complètement transportée grâce à la qualité de l'interprète.

Une carrière courte. Impossible d'arriver jusqu'à l'âge de la retraite en dansant. Peu probable en tous cas. Peu probable aussi de pouvoir mettre de l'argent de côté pour pallier aux années où nos corps seront périmés.

Les passions et les dévouements ont aussi leur revers de médaille.

Très franchement, ce Prix je l'ai reçu comme un « merci ». Il a, mine de rien, eu l'effet d'un baume de douceur et allégé beaucoup de choses liées à l'exigence hors normes, parfois, de cet art.

Me concernant, je ne me suis jamais vue comme une danseuse « Exceptionnelle » et en cela, le titre me dérange. Je pense qu'une récompense à un danseur est suffisante sans avoir à y ajouter le terme « Exceptionnel ». Cependant, ce prix, outre l'aspect financier, qui disons le n'est pas négligeable considérant nos revenus, et la courte durée du métier, est une belle reconnaissance du métier de « danseur ». Métier que la Suisse reconnaît en investissant dans des écoles de danse de Haut niveau. Il est juste à mon sens que l'on ne confonde pas les disciplines car elles ont chacune leurs spécificités.

Je remercie la Suisse de l'existence de ce Prix qui met en lumière la carrière et l'investissement du Danseur tout comme il y a des Prix qui félicitent des œuvres, des chorégraphes. Je me réjouis que d'autres danseurs puissent aussi en bénéficier. »

Tamara Bacci

Danseuse

Prix Suisses de danse 2017, « Danseuse Exceptionnelle »

« La danse est historiquement sous représentée, elle n'a jamais atteint ni les moyens institutionnels, ni la reconnaissance publique qu'elle mérite et notamment en comparaison au théâtre. **Je pense qu'il est essentiel qu'il existe un prix spécifique pour cette pratique, qui a une histoire, un langage et un futur qui lui est propre !**

La visibilité et la reconnaissance de la danse est justement en train d'apparaître de plus en plus nettement en Suisse ces dernières années, que ce soit à travers la reconnaissance de nos professions dans la constitution, la création des écoles supérieures et la visibilité de nos spectacles en Suisse et à l'international grâce aux tournées des compagnies.

Mais c'est aussi grâce au Prix Suisse de la Danse, que notre pratique rayonne dans la sphère publique et atteint ainsi un public très large ! Retirer les Prix Suisse de la Danse, serait à mon avis, un triste retour en arrière ! »

Yasmine Hugonnet

danseuse et chorégraphe

Cie. Compagnie Arts Mouvementés

Prix Suisses de Danse 2017, « Création actuelle de danse »

«Dance in Switzerland is deeply imbedded in the culture and is internationally recognized for it's very high professional level. It should be celebrated! It would be completely inappropriate to diminish the importance of this art form by doing away with the Swiss Dance Prize. »

Amanda Bennett

Direktorin Ballettschule Theater Basel

Leiterin der Beruflichen Grundbildung

Bühnentänzerin / Bühnentänzer EFZ, Fachrichtung Klassischer Tanz

« En Suisse, la reconnaissance du métier de danseur-euse interprète est très récente. Il aura fallu attendre 2010, rappelons-le, pour que s'ouvre le premier CFC de danse classique à Zurich. Un an après, en 2011, Genève ouvre au sein du CFP Arts celui pour la danse contemporaine. Puis ce fut au tour de Bâle et dès cette année de Luzern pour l'orientation en comédie musicale. Ces décisions et engagements politiques ont confirmé, validé la nécessité de soutenir, valoriser, développer la formation dans le domaine chorégraphique. Depuis toujours l'interdisciplinarité est omniprésente dans les Arts vivants. La porosité est de fait intrinsèque à tout acte créatif, nous le savons. Faut-il pour autant supprimer les cérémonies qui honorent chaque domaine ? Valoriser les excellences de chaque discipline, le temps d'une soirée permet cela et plus encore : il mobilise, crée du lien et nous renforce. »

Rachel Bénitah

Doyenne Arts vivants

Formation professionnelle initiale de

danseuse interprète / danseur interprète CFC, orientation Danse contemporaine

CFPA Genève

« Il est important que les Prix de la Danse Suisse restent indépendants. Si aujourd'hui, les différentes expressions artistiques fusionnent sur scène, la formation du danseur, le moment de fin de carrière, et certains aspects de la profession sont particuliers. Au niveau politique et face à l'opinion publique, il est important que la danse garde sa spécificité, et ainsi, un prix distinct pour cette discipline. »

Guilherme Botelho

Directeur - Chorégraphe Alias compagnie

Prix Suisses de Danse 2013, « Création actuelle de danse »

« Je n'aime pas trop les cases, les frontières fermées. Je suis pour l'inter- et la pluri-disciplinarité entre les expressions. Néanmoins, chaque discipline artistique a également besoin d'organiser, et célébrer, sa spécificité.

C'est pourquoi, je suis contre le projet des Swiss Dance Prizes de fusionner avec les Prix du Théâtre.

Historiquement, la danse a toujours été le parent pauvre des arts de la scène, restant sous la tutelle des disciplines du théâtre (au niveau des sections d'octroi de subvention), de l'opéra (dans la structuration des grandes institutions), ainsi que de la musique (dans l'enseignement dans les écoles).

Ce n'est que très récemment que la danse a enfin été reconnue comme une discipline artistique et une profession méritant des articles de loi adéquats ainsi que des structures organisantes, structurantes, soutenantes et honorantes à part entière.

Le fusionnement est un retour en arrière qui enlèverait à la danse son statut d'asile pour un nombre infini de formes alternatives qui se sentent at home sur la Planète Danse et nul part ailleurs. »

Foofwa d'Imobilité,

danseur-chorégraphe,

Prix Suisses de Danse 2013, Danseur exceptionnel

«Im Tanz ist der Körper alles. Durch den Körper allein können Tänzerinnen und Tänzer auf der Bühne alles ausdrücken, was unser Leben ausmacht. Dies unterscheidet den Tanz von jeder anderen Kunstform. Deshalb ist es wichtig, den Tänzerinnen und Tänzern eine eigene Bühne für die Verleihung von Preisen zu bieten und sie nicht einfach als Teil der darstellenden Künste sichtbar zu machen. Nur dies verhilft ihnen alle zwei Jahre zu ungeteilter Aufmerksamkeit für ihre Arbeit. Darin liegt das, was kein Geld ersetzen kann: Anerkennung.»

Christoph Reichenau

Fürsprecher, Bern

Ehrenpräsident Danse Suisse

« La première chose que je trouve aberrante est que cette décision ait été prise sans consultation des milieux professionnels. Après on peut argumenter des deux côtés, mais on ne nous laisse pas le choix dans ce cas précis.

Deuxièmement, dans le descriptif ils parlent des arts de la scène au sens large : théâtre, danse (contemporain, ballet, jazz, hip-hop, traditionnel ?), cabaret, cirque, arts de la rue, marionnette. Par contre dans les catégories des prix, ils précisent uniquement le théâtre et la danse. Comment on va faire si tout à coup il y a 3 spectacles de cirque, 2 marionnettes, et 2 cabarets extraordinaires ? Dans quelle catégorie les mettre ? Je suis bien évidemment pour le partage, mais le spectre « arts de la scène » pour un prix qui est sensé relever de l'excellence me semble vraiment trop vague. On va perdre les spécificités dans chaque domaine et on se retrouvera avec les prix consensuels et collégiaux. De plus, avec toutes ces disciplines et sous-disciplines, qui sera expert pour pouvoir juger de la qualité artistique ?

Et finalement, je suis à 100% d'accord pour défendre le prix de l'interprète. Aujourd'hui plus que jamais, on s'éloigne des modèles où le/la chorégraphe tout puissant/e dirige un groupe de danseurs qui suivent docilement les instructions et se laissent diriger pour servir de médium. C'est une vision très-très-très rétrograde des danseurs.

Les interprètes sont devenu-e-s des artistes chorégraphiques à part entière. Ils/elles participent activement, c'est à dire physiquement et avec leurs idées, concepts, à la création. Les chorégraphes ont besoin que les interprètes puissent faire des propositions alternatives aux leurs, pour pouvoir nourrir la création. Si on enlève le prix de l'interprète, on enlève la chance à 95% des artistes qui travaillent dans la danse, qui font le corps de ce métier, d'être célébré pour un court moment. C'est très injuste par rapport à leur/notre (car je me considère toujours plus interprète que chorégraphe) engagement. »

Gabor Varga

Danseur, chorégraphe,

Cie. József Trefeli & Gábor Varga

Prix Suisses de Danse 2017, « Création actuelle de danse »

« Ayant appris qu'il est question de fusionner les prix des différents arts de la scène que décerne l'Office fédéral de la culture, je tiens à faire connaître ma désapprobation. Il a fallu des décennies pour que la danse s'émancipe de l'opéra et soit considérée comme un art à part entière jouissant de son autonomie. Et voici que maintenant, ainsi que cela se fait déjà, hélas, dans certaines villes et cantons, la Confédération envisage un absurde retour en arrière.

Je souhaite vivement que l'OFC reconsidère sa décision. »

Jean Pierre Pastori

critique et écrivain de la danse

Fondateur des Archives suisses de la danse

« La danse a besoin d'autonomie et visibilité, car sa reconnaissance dans la société civile est encore jeune et fragile.

Le prix fédéral de la danse est une occasion rare de célébrer la danse comme un art à part entière, et indépendante. »

Marco Cantalupo et Katarzyna Gdaniec

Directeurs et chorégraphes de la Compagnie Linga

Grand Prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture, 2012

Prix Jeunes Créateurs Danse de la Fondation Vaudoise
pour la promotion et la création artistique, 2001

Prix Suisses de Danse 2019, « Création actuelle de danse »

«Ich gehe mit Danse Suisse einig und plädiere für die Beibehaltung der eigenständigen Tanzpreise. »

Tina Mantel

Choreographin, Tanzpädagogin, Zürich
